



HAL
open science

Synthèse projet de Thèse doctorale, Figures paternelles substitutives dans le théâtre shakespearien

Laetitia Boaretto Dembreville

► To cite this version:

Laetitia Boaretto Dembreville. Synthèse projet de Thèse doctorale, Figures paternelles substitutives dans le théâtre shakespearien. 2023. hal-04729630

HAL Id: hal-04729630

<https://normandie-univ.hal.science/hal-04729630v1>

Preprint submitted on 10 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

« The origin and commencement of his grief sprung from neglected love » :
The search for substitute father figures in Shakespearean drama.

À l'inverse des préconceptions héritées d'un courant historique de la fin des années 1970, depuis amplement réfutées mais faisant encore trop souvent autorité dans les milieux littéraires, l'étude des sources primaires montre que la nécessité pour les enfants que soit établie la certitude de l'amour paternel constitue un thème récurrent, aussi bien dans la première période moderne anglaise que dans les mythologies profane et sacrée qui sous-tendent ses cadres mentaux. Le recours à des figures paternelles subrogatives est amplement démontré sur cette même période, l'analyse démographique réalisée par Lawrence Stone ayant permis d'établir, à partir notamment de l'étude des taux de mortalité, qu'en effet, *'tis common, all that lives must die* ; et par conséquent, qu'un, sinon LE, *common theme Is death of fathers*. Les sources primaires montrent toutefois que la paternité biologique comme la tutelle légale ne satisfont pas nécessairement aux devoirs paternels d'affection et de vertu pourtant considérés comme essentiels dans les *educational treatises* et *conduct books* élisabéthains et jacobéens.

On assiste à défaut à un phénomène de déportement affectif infantile au profit d'une figure paternelle substitutive, dont l'élection, hors de tout cadre légal, repose sur l'affinité ; ce rôle étant régulièrement dévolu, selon les circonstances, au maître, à l'oncle, au tuteur, au précepteur, parfois au servant fidèle (et occasionnellement au servant dissolu). La présence des figures paternelles de substitution est confirmée par l'étude des échanges épistolaires, journaux, mémoires, testaments : on citera pour exemple les legs importants au profit d'enfants spirituels (apprentis, pupilles...), équivalant voire excédant ceux dévolus aux héritiers biologiques du défunt. Sur un plan relevant essentiellement du symbolisme, c'est le Prince qui tient lieu d'ultime père tutélaire pour l'ensemble du Royaume, comme le démontrent amplement les discours royaux, mais aussi les ouvrages de théorisation tels que *God and the King* - ou encore le recours répété à la symbolique du pélican.

Le caractère usuel de cette recherche de figures paternelles secondaires est également corroboré par l'étude de l'histoire des émotions ; comme l'avait déjà démontré Keith Wrightson, le besoin d'un *role model* devenant support d'attaches sentimentales, en particulier dans une logique de relation filiale, apparaît comme tout aussi prégnant dans la société élisabéthaine qu'à l'ère contemporaine. En l'absence du pré-requis de l'amour paternel, l'enfant, même obéissant et dévoué, sera amené à chercher une figure paternelle de substitution susceptible de lui fournir cet amour non assouvi et considéré comme nécessaire.

Le rôle de père substitutif est ainsi communément reconnu à Falstaff dans sa relation avec Prince Hal. Cette construction sociale répandue, la figure paternelle substitutive, est non seulement récurrente mais quasi-omniprésente dans le drame shakespearien, l'ensemble de l'oeuvre pouvant être interprété comme la tragédie de l'enfant trop-peu- ou moins-aimé : de King John à Richard III ou Henry VI, d'Edmund à Coriolan en passant par MacBeth ou Hamlet, tous voient « *the origin and commencement of [their] grief [spring] from neglected love* » ; et tous cherchent à trouver cet amour auprès de figures paternelles de substitution protéiformes et plus ou moins heureuses, cette quête se distinguant en trois grandes tendances, qui peuvent être incarnées par trois citations :

- *He bore me on his back a thousand times* : lorsque le protagoniste tâche de se tourner vers une figure bienveillante et symboliquement nourricière - laquelle s'avère rarement suffisante (Yorick, Menenius, Hubert, Humphrey Duke of Gloucester...), occasionnellement inférieure et/ou dissolue (Falstaff, Stephano...)

- *Unsex me here* : lorsque le héros shakespearien cherche le père substitutif auprès d'un personnage féminin au comportement 'masculinisé' (Volumnia, Tamora, Margaret... personnages évidemment évocateurs du '*stomach of a king*' d'Elizabeth I)

- *I am myself alone* : lorsque le protagoniste, constatant l'insuffisance flagrante des figures tutélaires dont il est entouré, fait le choix de devenir son propre père de substitution (Richard Gloucester, Edmund, Philip the Bastard...)

Ces choix entraînent évidemment des conséquences plus ou moins dévastatrices pour qui les opère ou les subit : on constatera notamment que lorsque les personnages centraux orphelins d'affection sont entourés de figures paternelles dotées de leurs propres enfants (Polonius, Duncan...), la présence de ces figures paternelles aimantes pousse le besoin de reconstruction d'une relation filiale, fût-elle substitutive, jusqu'à l'extrême oedipien.

La recherche de paternités de substitution est illustrée dans un certain nombre d'adaptations cinématographiques et scéniques à travers la mise en exergue de protagonistes enfants/ enfantins ou temporairement infantilisés, qu'il s'agisse par exemple de Ralph Fiennes dans son adaptation de *Coriolanus* ou d'Alan Cumming et Osheen Jones dans la version de *Titus Andronicus* de Julie Taymor.

Si la toxic female figure a été largement étudiée notamment par Janet Adelman, la lecture de ces oeuvres à travers le prisme de la recherche systématique d'un père substitutif est nouvelle : ce sont jusqu'ici essentiellement les relations pères-fils / pères-filles qui ont fait l'objet de recherches, bien davantage que le désir de paternité symbolique.